

Saintes Agglo



Axel Kahn le 22 mars

L'Interclubs (Rotary, Kiwanis, Lions, Innerwheel et Soroptimist) a convié Axel Kahn à parler des « Pensées sur les chemins de France ». Le 22 mars, à 20 h, au Vegas. « SO »

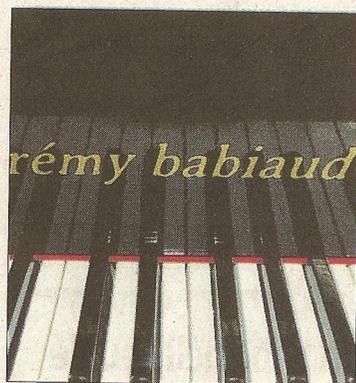


LE PIÉTON

A assisté aussi bien amusé, dépité, accablé, que fasciné ou navré... aux petites guerres internes de la gauche saintaise. Un spectacle offert sur les réseaux sociaux ce week-end. Avec en chef d'orchestre de cette mauvaise partition, le secrétaire de la section PS de Saintes, Julien Papineau qui a propulsé Brigitte Favreau (l'unique rescapée du PS au sein de l'opposition municipale), animatrice légitime du groupe d'opposition en lieu et place d'Isabelle Pichard-Chauché, la meilleure ennemie de Julien Papineau. Ce grand rassembleur s'en est aussi pris à Paul Durand, l'ancien directeur de cabinet de Jean Rouger, qui lui demandait où étaient passés les 180 militants d'il y a deux ans. La droite saintaise peut dormir tranquille, le danger ne viendra pas des socialistes.

A une portée du rêve

DÉFI Rémy Babiaud, facteur de piano chez Blanchard Musique, a fabriqué son instrument, neuf ans durant et en toute discrétion. Unique



Un piano signé, comme il se doit, en lettres d'or



Rémy Babiaud et le piano à queue qu'il a fabriqué pièce par pièce chez lui, au Douhet. PHOTOS S.J.

SÉVERINE JOUBERT

La première étape a été de réali- euros Marteaux étouffoirs tou- inconnus à l-

AGENDA

AUJOURD'HUI

Centre aquatique Aquarelle. Ouverture des bassins de 14 h à 19 h et des espaces bien-être et squash de 10 hs à 21 h. Tél. 05 46 92 35 05.

Lundis de l'Université populaire.

Projection du film (de 4,5 à 7,8 €) à 16 heures de « Inside Llewyn Davis » (2013-vostf) et de la comédie à 21 heures de « Hail Caesar ! » (2016-vostf) de Joël et Ethan Coen, et conférence (3 €) à 18 h 30 de Guillaume Orignac sur « Le cinéma des frères Coen » au Gallia-Théâtre, 67 ter cours National. Tél. 05 46 92 10 20.

Maison de la solidarité. « Une heure pour la science » avec Les Petits Débrouillards de 11 h à 12 h et « Santé permanence », accès aux soins et à la santé de 14 h à 16 h, au Cafésol, esplanade du 6^e RI. Tél. 05 46 74 56 98.

Gym volontaire. Gymnastique d'entretien de 10 h 30 à 11 h 30, salle de La Récluse. Tél. 05 46 91 20 20.

Unafam. L'Union nationale de familles et amis de personnes malades et / ou handicapées psychiques ne reçoit que sur

SÉVERINE JOUBERT

s.joubert@suoduest.fr

Ce piano à queue là est unique, véritablement unique. Numéroté zéro et daté de 2009, année où le cadre a été fondu à Angoulême en Charente, il est la création de Rémy Babiaud, technicien chez Blanchard Musique, à Saintes. Unique parce que cet instrument a mis neuf ans pour naître dans le secret de la maison familiale du Douhet. Dans quelques jours, le piano à queue et son facteur seront sous le feu des projecteurs lors d'un concert inattendu, à l'Abbaye aux dames.

Rémy Babiaud, 42 ans, est un homme discret. Tellement discret que rares étaient ceux à connaître son défi. Sans se l'expliquer vraiment, fin 2006, il s'est en effet mis en tête de fabriquer un piano à queue, pièce par pièce avec les outils du bord.

Sans pression du temps

Lui, le fils de menuisier, lui, le neveu d'un accordeur aveugle qui lui a donné la passion à l'âge de 14 ans, lui, le réparateur et accordeur de piano, disposait déjà d'un solide savoir-faire... mais cela pouvait-il suffire ?

La première étape a été de réaliser la structure bois, les barrages, un travail de collage et de ceintage qui a demandé minutie et patience. Cette étape franchie, Rémy Babiaud s'est dit qu'il pouvait poursuivre.

D'emblée, il a refusé de se mettre la pression du temps. « Je m'étais fixé minimum dix ans. » Marié, père de deux enfants en bas âge à l'époque, très pris par son activité professionnelle, Rémy Babiaud voulait préserver cette vie déjà bien remplie.

« J'ai l'impression de laisser partir mon adolescent de la maison. C'est comme s'il allait passer son premier examen »

D'autant qu'au début, c'est la salle à manger qui a été occupée par le dit piano, sourit Rémy Babiaud, pas malheureux - et il n'est sûrement pas le seul - d'avoir maintenant son atelier.

L'autre impératif était de limiter les dépenses. Il estime que son piano lui a coûté entre 7 000 et 8 000

euros. Marteaux, étouffoirs, touches... Rares sont les pièces de « son » piano à queue à ne pas avoir été réalisées des mains de Rémy Babiaud. Tel était d'ailleurs le sel du défi. Il se souvient par exemple du moment où il a « harcelé » la Fonderie d'Angoulême pour la convaincre de lui couler son cadre en fonte d'acier. Résultat : le directeur s'est laissé séduire par la philosophie du projet et sera présent au concert du 17 février (lire ci-dessous). Rémy Babiaud relate aussi ses trois nuits d'insomnie avant de se lancer dans le perçage des 236 trous dans le cadre pour autant de cordes et de chevilles.

Un CD enregistré

Ses patrons, Jacques Blanchard et son fils Stéphane Blanchard, ont suivi avec discrétion l'avancée du chantier, et l'ont aidé avec du matériel quand c'était nécessaire. Employé chez eux depuis vingt-deux ans, il explique que sans leur exigence, il serait « resté un simple accordeur ».

Depuis l'été dernier, le piano à queue « Rémy Babiaud » est officiellement terminé. « Il n'est pas parfait, il a des imperfections mais je l'aime ! » Restait encore une grande

inconnue à lever... Le piano était-il « jouable » ? Rémy Babiaud se souvient qu'il y a dix ans, « je pensais qu'il serait mauvais ».

L'été dernier, il a soumis sa réalisation aux doigts et aux oreilles d'une pianiste amie, Carole Carniel. L'artiste, dont il savait qu'elle lui parlerait très franchement, a dans la minute proposé à Rémy Babiaud un programme musical, avec enregistrement d'un CD et concert à la clé.

Une issue que Rémy Babiaud n'avait jamais imaginée. Dans quelques jours, son piano va quitter la maison du Douhet et sera « exposé » au public. « J'ai l'impression de laisser partir mon adolescent de la maison. C'est comme si mon ado allait passer son premier examen », rit-il.

Rémy Babiaud appréhende autant qu'il savoure l'aboutissement de son défi un peu dingue. Et la suite ? « Je ne referai pas de piano à queue ! Mais pourquoi pas un clavecin ou un piano-forte », annonce-t-il avec quelques autres rêves sous la pédale.

Pour suivre les neuf années de l'aventure, il est possible de consulter le site Internet à l'adresse suivante : <http://fabriquerunpiano.blogspot.fr>

Vous souhaitez améliorer

Un concert mercredi 17 février

Unafam. L'Union nationale de familles et amis de personnes malades et / ou handicapés psychiques ne reçoit que sur rendez-vous au 05 46 00 41 54.

Déchetteries. Ouest (Z.A. des Coteaux) et Nord (rue de Taillebourg). De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30.
Tél. 05 46 98 07 19.

« SUD OUEST »

Rédaction et publicité. 67, cours National. Tél. 05 16 10 50 80.
E-mail : saintes@sudouest.fr.

Service abonnement.
Tél. 05 57 29 09 33.



Nous recherchons un porteur de journaux Homme / Femme
(Statut Vendeur Colporteur de Presse)

Vous souhaitez améliorer vos revenus ou votre retraite avec une activité complémentaire ?

Nous recherchons des « lève-tôt » (7 jours sur 7 ou remplacements). Possédant un moyen de locomotion. Revenus motivants, couverture sociale, statut indépendant.

Secteur : SAINTES
Tél. 05 46 90 33 44

SUD OUEST
www.sudouest.fr

62892530_GRG

Un concert mercredi 17 février

■ Rémy Babiaud et la pianiste Carole Carniel proposeront une découverte technique et musicale du piano à queue, mercredi 17 février à 20 h 30, à l'auditorium de l'Abbaye aux dames.

Concert gratuit mais réservation fortement conseillée auprès de l'Abbaye aux dames au 05 46 97 48 48.

Auparavant, Carole Carniel enregistrera, à l'Abbaye aux dames, un CD les 15 et 16 février, sur le fameux piano à queue de Rémy Babiaud. Il sera vendu par souscription le soir du concert. Au programme : « Les Barricades mystérieuses » et « Le

Tic-toc-choc ou les maillotins » de Couperin, « Les Sauvages » et « Le Rappel des oiseaux » de Rameau, la « 5^e suite française en sol M » de Bach ; « La Sonate en mi bémol M. KV 282 » de Mozart, un rondo du « sou perdu » op.129 de Beethoven une mélodie hongroise en si mineur D817 de Schubert et « Trois Novelettes » de Poulenc.

Caroline Carniel a reçu sa formation au conservatoire national supérieur de musique de Paris. Depuis 1987, elle est professeur de piano au conservatoire à rayonnement régional de Tours.